

Depuis le temps qu'on en parlait de ce **Canigou** ! A chaque congrès, réunions du CAF, les amis de Perpignan ne manquaient pas de me relancer : alors, c'est cette année que tu viens ? On vous attend !

Et puis, on nous a dit, "le Canigou pour les Perpignanais, c'est comme la Rhune pour les Bayonnais", Alors ! Facile ... on y va.

Nous avons été accueillis chaleureusement, d'abord par André, Dominique, Fabienne, occupés à distribuer des dossards et tee-shirts à ceux, qui comme nous, arrivaient la veille. Nous avons été conviés au gîte avec le staff.

Chacun avait préparé et apporté des spécialités : charcuteries, salades, quiches, pizzas, tartes, fromage, gâteau (basque bien sur) Bref, le plein de calories pour le lendemain !

Le jour J, le réveil sonne à 4h00 pour le staff. Pour nous, après le petit déjeuner, départ du gîte à 5h30. Les quatre mousquetaires, Jean, Jean-Luc, Pierre et Jeff, en bon montagnards gaillards prennent le départ à 5h45 à Vernet-les-Bains.

Le jour se levait à peine quand nous sommes parvenus avec Pierre au **Col de Jou** (1125 m). Il y a un bon moment que nous avons perdu nos deux compères Jean et Jean-Luc.

On continue notre ascension jusqu'au point de contrôle du **refuge de Mariailles** (1650m). Un contrôleur nous annonce : "vous avez fait la moitié du dénivelé !" Ça motive, nous voilà repartis jusqu'au **refuge Arago**. On ne peut pas se tromper, c'est bien balisé. Le refuge Arago (plutôt une cabane) a disparu. Les gravas sont rassemblés dans des sacs prêts à être redescendus. Les contrôleuses nous expliquent : "vous montez jusqu'au plateau et là-haut, à main gauche vous allez découvrir le Canigou".

Je progresse, en me demandant : quand est-ce que ça va vraiment monter ? Là, c'est vrai, à main gauche, je découvre le majestueux Canigou, dont la crête est illuminée par les rayons de soleil. Quel beau "Monsieur" ! J'aperçois la fameuse cheminée, il y a déjà du monde au sommet. Je souris à l'idée que les premiers sont certainement au sommet, ça donne la niaque (enfin, un moment de gloire !)

Nous prenons le temps pour profiter de la beauté du cadre, de ce silence apaisant, mais restons concentrés sur notre effort, car maintenant... ça grimpe !

Aucun concurrent ne nous rattrape dans la cheminée. Elle se passe très bien, il y a des prises partout, et même des marches. Nous restons un bon moment au sommet observant les autres concurrents, prenons les indispensables photos, sans oublier la bise aux deux féminines qui nous talonnaient. Il faut pas rêver, la cheminée ne se passe pas sans peine. Renseignements pris sur nos compères : Jean-Luc est arrivé 3^{ème} au sommet et Jean 8^{ème}, avec une bonne heure d'avance sur nous.

Nous entamons la descente vers le **refuge des Cortalets**, contents quand même de s'asseoir un peu et de se sustenter. Christophe, Président de Perpignan, me sert un verre de rouge qui pris d'une seule gorgée mettra le feu dans ma tête. Les perfusions ce n'est pas mieux. Pierre m'offrira la bière maison du refuge. Il nous restait encore 1100m de descente, nous l'avons trouvée variée, et surtout bien ombragée, très mouillée pendant deux bonnes heures (orage) mais très longue.

Accueil chaleureux à l'arrivée (le staff Dominique et Fabienne) : rafraichissements, remise des médailles et diplômes. Nous sommes heureux de nous retrouver et de reformer le groupe des quatre mousquetaires. Les temps de Jean (8h30) et Jean-Luc (9 h00) sont remarquables. Avec Pierre nous aurons parcouru les 37 km et les 2200 m positif et négatif en 10h54, soit un temps de randonneurs. Nous saluons et remercions l'ensemble du staff. Nous devons quitter tout ce gentil monde, nous sommes attendus au refuge des Bouillouses où nous avons réservé l'hébergement. Il y a un peu de route. Tout le monde est heureux, tout s'est très bien passé, aucun incident à déplorer. Bravo pour cette organisation, bien rodée. Merci à tous pour l'accueil chaleureux et tout particulièrement à Dominique, Fabienne, André et Christophe.

Arrivée aux Bouillouses, installation, repas à 20 heures autour d'une très bonne table. Echanges très conviviaux avec une famille de parisiens.

Au réveil, à 7 heures, pas de courbatures à déplorer. Après le petit déjeuner, départ à 8h10 pour **Le Carlit** objectif de la journée. Le soleil est au rendez-vous, des orages sont annoncés pour le début de l'après-midi.

Il y a foule au sommet qui est atteint à 10h35 pour Jean-Luc, à 10h45 pour Jean, à 11h20 pour Pierre et Jeff. Nous ne nous attardons pas, et entamons la descente. Arrivée à la voiture à 14h. Nous aurons parcouru 17km670 en 6h08 pour un dénivelé de 1000 m.

Casse-croute sur une table réservée au conseil Général des Pyrénées Orientales puis départ vers les Pyrénées Atlantiques.

Sur la route du refuge qui nous conduit jusqu'à la D117 pour rejoindre Quillan, nous sommes contraints de suivre la navette, interdiction de la doubler. Au carrefour de la D117 nous faisons une halte pour acheter des fruits à un producteur recommandé par le gardien du refuge.

Nous serons à Pau vers 20 heures, enchantés par ce week-end.

Jean-François ANDRADES